BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Deces

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

C. B. Siemp à Roberta Barton; Geo. H. Edwards à Irene Edwards; Ernest Mitchell à Alberta Green; Trouard A. Breard à Régina Viltz; Mitchel Smith à Nancy Robinson; Ed. E. Reisman à Mollie Rubenstein; John V. Butcher à Hanna Reish.

NAISSANCES.

Mmes Geo. Campbell, un garçon; Louis Liebert, une fille; John E. Werner, une fille; Julian Moore, un garçon; Joseph Johnson, une fille; John G. Bouché, un garçon; Léon Francis, un garçon; E. J. Borne, un garçon; Ed Schneiner, une fille; Hubert McF. Gavin, un garçon.

DÉCES.

Walter G. McKeon, 25 ans, 1726 Constantinople; Catherine Ebie, 51 ans, 1508 Upperline; Wm S. Hanen, 62 ans, Hôpital Touro; Maria Brown, 49 ans, Général Taylor et Clara; Frank W. Rhodes, 1e mois, 123 rue N. Johnson; Gertrude Jordan, 63 ans, 314 rue Sud Génois; Eve John Pique, 88 ans, 4327 Terpsichore; Rosa Manale, 49 ans, 1021 Chartres; Louise Joyce, 8 jours, Asile St-Vincent de Paul; John W. Oldenburg, 41 ans, 1225 Féliciana; Lawrence Escott, 2 mois, 4003 S. Walters; Manuel Pierra, 22 ans, 1718 N. Claiborne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Lulu Price Fee vs John H. Hesslin, action en dommages de $1,332 45.

Mme Adolphe Dares vs son époux, séparation de corps et de biens.

Day Leather Co. vs J. D. Taylor Co., réclamation de $209 03 sur un compte courant.

Daniel Brantley Ivey vs Western Union Telegraph Co, action en dommages de $2,076.

Mme Anna Mazat Peterson vs N. O. Ry & Lt Co, action en dommages de $5,071.

Aug. L. Riems vs Dr Chas W. Daviglay, action en dommages de $2,575,30.

Aug. J. Bender vs Pelican Realty Co et Wm Feldman, action en dommages de $1,000.

Edw Miller vs Pelican Realty Co. Wm Feldman, action en dommages de $1,532.

Successions ouvertes.

Aug. G. Lafon, Frank Blaise.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Fred Hockmeyer, attaque et vol; Joseph Lorara, Mme Mary Lorara, Fred Hockmeyer, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'assurances.

Mme Albert C. Lewis à Albert S. Lewis, 4 terrains, Whitepel, Milne, Cotton et Dows, $1,000.

Mme Gaston J. Voorhies à Citizens Homestead Assn, terrain, Robertson St Bernard, Annette et Claiborne, $800.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $800.

L. André Wogan à Mme Sophie Dintz, terrain, Berlin, Milan, Choupitoulas et Annonciation $500.

Vve Emile J. Blanchard à la Security Bldg and Loan Assn, terrain, Hillary, Commercial, Cherokee et Pearl $900.

Acquéreur au vendeur, même propriété $900.

Vve F. A. E. Albert Weilbaecher à Phoenix Bldg and Homestead Ass'n, terrain, Royale, Chartres, Monroe et St-Maurice, $3,000.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $3,000.

Citizens Homestead Ass'n à Victor A. LaFayon, portion, Place Néron, Sycamore, Burdette et Fern, $7,000.

Stroudback, Stern and Gumbel Agent à Mme Raphael Vitard, ball du second étage No 10 rue Canal, pour neuf mois à $100 par mois.

Joseph Tranchina à Felice Tranchina, 3 terrain St-André, Rousseau, Ste-Marie et Religieuse; 5 terrains, Choupitoulas, Amelia, Annonciation et Antonine, $1500.

FAITS DIVERS.

HOTEL DE VILLE.

Le maire Behrman et l'avocat de la ville Moore ont pris connaissance hier d'une pétition signée par le comité de l'Association Commémorative Warren Easton, demandant que la nouvelle Ecole Supérieure des Garçons, qui sera érigée à l'angle des rues Canal et Salcedo, soit nommée Ecole Warren Easton.

Le maire a vivement approuvé le sentiment qui a dicté au Comité le désir de perpétuer le nom de M. Warren Easton et a promis de prendre cette pétition en considération.

Le contrôleur de la ville, M. Kennedy, vendra la semaine prochaine, à l'enchère publique, 24 lots de terre sis dans le Troisième District et appartenant au Fonds McDonogh.

La mise à prix sera de 1,200 dollars. Ces lots sont situés dans l'îlet borné par les rues Tricou, Deléry, Marais et Touti.

Chambre de Commerce.

Les membres de la Chambre de Commerce à leur prochain "smoker" qui aura lieu le 3 janvier, discuteront plusieurs importantes questions d'intérêt public actuellement à l'ordre du jour, entre autres celle de l'éclairage électrique et de la différence des tarifs entre la Nouvelle-Orléans et diverses autres grandes villes.

Afin d'obtenir un exposé absolument clair de la question la Chambre de Commerce a invité M. John F. Gilchrist, président de la Compagnie Edison à Chicago à prendre la parole au cours de ce "Smoker". M. Gilchrist est considéré aux Etats-Unis comme une autorité en matière de lumière électrique. Il traitera comme sujet "l'Electricité et ses tarifs".

M. W. B. Thompson parlera du Chemin de fer de ceinture et des services rendus au commerce du port par cette voie ferrée depuis sa construction.

M. J. Sanders, un agent de navires, parlera de la "Passe Sud-Ouest", le nouveau chenal du Mississippi qui vient d'être ouvert à la navigation.

Vol dans une église.

Dans la nuit de mercredi à jeudi des voleurs ont pénétré dans l'église du Saint Nom de Marie, coin des rues Verret et Alix, à Algier, et ont fracturé les troncs qui contenaient des sommes assez considérables déposées par les fidèles le Jour de Noël.

Le Rév. P. Larkin, sitôt après avoir constaté le vol a prévenu la police du huitième precinct qui a ouvert une enquête.

Mort de M. L. Gunther.

M. Ludwig W. Gunther, commis à la Cour civile de District, est mort hier matin à 5 heures en son domicile 1172 rue Magasins, après une longue maladie, à l'âge de 33 ans. Ce décès a causé des regrets unanimes dans les cercles judiciaires de la Nouvelle Orléans, où le défunt était tenu en la plus haute estime.

Les funérailles de M. Gunther auront lieu cet après-midi à 3:30 heures, au cimetière des Pompiers.

Ecoles Publiques.

Les écoles publiques de la ville, qui sont fermées depuis la veille de Noël, rouvriront leurs portes mardi, 2 janvier, à 9 heures du matin.

Mort subite de M. Frawley.

M. John J. Frawley, membre du Conseil Municipal du troisième Ward, et un des politiciens les mieux connus de la ville, est mort subitement hier soir à neuf heures et demie, alors qu'il assistait à une représentation à l'Orpheum.

M. Frawley avait quitté son domicile, rue Cleveland 1724, un peu avant huit heures, en parfaite santé.

Il avait rencontré deux de ses amis et s'était rendu au théâtre. Vers neuf heures et demie, il a été pris d'une indisposition subite et a été aussitôt transporté dans les bureaux privés du gérant, où il a succombé au bout de quelques minutes.

Le défunt faisait partie du Conseil Municipal depuis nombre d'années.

Arrivée du "Créole" à New York.

L'Agence locale de la compagnie du Southern Pacific a reçu hier matin une dépêche de New York annonçant la bonne arrivée dans ce port du vapeur "Créole" parti samedi dernier de la Nouvelle-Orléans.

Transfert d'aliénés.

Un grand nombre d'aliénés enfermés depuis plusieurs mois à la Maison de Détention de la ville, seront transférés dans les premiers jours de la semaine prochaine à l'asile des fous de l'Etat, à Jackson.

LA TEMPERATURE.

La température qui hier matin à la Nouvelle Orléans était de 34 degrés ne restera pas longtemps aussi basse, s'il faut en croire les pronostics du Bureau Météorologique, lequel annonce que le thermomètre recommencera à monter à partir d'aujourd'hui.

VOLS.

En l'absence des personnes de la maison, des voleurs ont pénétré, mercredi soir dans la demeure de M. John T. Coleman, 2425 avenue Napoléon, et en ont enlevé de l'argenterie et des bijoux représentant une valeur de plusieurs centaines de dollars.

A leur retour, vers minuit, M. et Mme Coleman ont surpris les voleurs en flagrant délit, mais ceux-ci ont réussi à s'échapper avant l'arrivée de la police.

Hier après-midi, entre trois et cinq heures, un voleur s'est introduit en la demeure de William Couturié, rue Rempart 122, et a fait main basse sur une somme de $26.

ACCIDENT.

John Green, un ouvrier de couleur qui travaillait à la construction d'un débarcadère à l'extrémité de la rue Press, a été frappé par une poutre hier matin et lancé dans le fleuve. En dépit de ses blessures il a réussi à se maintenir à la surface et a été rapidement secouru par ses camarades.

Green a été transporté à l'Hôpital où l'on espère qu'il se rétablira.

Caution saisie.

La Cour Fédérale de District a séquestré hier la caution fournie ces jours derniers par Anastasio Osario, un Mexicain inculpé de contrebande.

Cet individu avait été mis en accusation par le grand jury fédéral pour avoir tenté de passer en contrebande 25 paquets de cigarettes mexicaines.

Il devait comparaître hier matin devant le juge Foster, mais comme il ne s'est pas présenté sa caution a été saisie.

Examens du Service Civil.

La Commission du Service Civil Fédéral tiendra un examen le 20 février 1912 à la Nouvelle Orléans, afin d'interroger les candidats aux fonctions d'inspecteur du Service d'Immigration.

Pour être admis à cet examen il faut être âgé de 20 ans au moins et de 55 ans au plus. Les candidats en perspective peuvent obtenir tous les renseignements désirables en s'adressant au secrétaire de district, chambre 225, Bâtiment Fédéral.

La maison F. A. Brunet.

313 rue Royale.

Rappelons que la maison F. A. Brunet, une des plus anciennes et des plus honorablement connues à la Nouvelle-Orléans, vient de recevoir, à l'occasion des fêtes de fin d'année, un assortiment complet de bijoux, d'objets d'art et d'articles d'utilité qu'elle vendra à des prix d'une surprenante modicité.

L'énumération de ces articles serait ici trop longue, citons-en quelques-uns cependant: montres, chaînes, bagues, cannes, parapluies, pendules, couverts argent et plaqué, lorgnons, épingletes, boutons de manches, le tout des derniers modèles et d'un goût excellent.

Le public fera des achats exceptionnels à cette maison pendant les deux jours qui vont suivre.

Mort subite.

John W. Oldenberg, âgé de 40 ans, employé comme pâtissier dans la coutellerie de Fuerst et Kraemer, rue Canal, est mort subitement en sa demeure rue Féliciana 1225, l'avant dernière nuit, un peu avant minuit. Le défunt souffrait d'une affection cardiaque depuis plusieurs mois, mais rien dans son état ne faisait supposer une fin aussi proche.

Mort à l'Hôpital

Emile Daniels, un nègre blessé par Walter Williams dans une querelle à l'angle des rues Ursulines et Dauphine, mardi dernier, est mort à l'hôpital hier soir des suites de ses blessures. Williams, arrêté le même soir, a été accusé de meurtre.

INCENDIE.

Un feu a été découvert hier matin sur la toiture d'une bâtisse rue Bourgogne 1806, appartenant à Mme Alex. Chesse et occupée par Mme Mary Tranchenare. Les dommages sont insignifiants.

Voleur dangereux.

M. et Mme Alonzo Church, demeurant rue Milan, 2204, passaient à l'intersection des rues Napoléon et Baronne, hier soir vers neuf heures et demie, lorsqu'ils ont été arrêtés par un nègre qui a arraché un porte monnaie contenant $6 des mains de Mme Church.

Le mari a voulu poursuivre le bandit mais celui-ci s'est retourné et a tiré un coup de revolver sur M. Church, sans l'atteindre.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

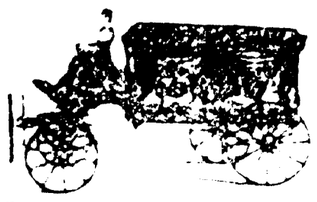
522 rue Bourbon,

Famille d'Angereau.

oc—1908

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

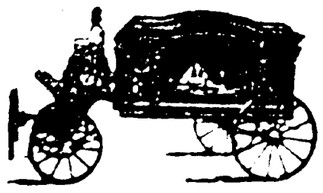
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1013

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

AVIS SPECIAUX.

Le meeting annuel des membres de l'Asile Milne pour les Orphelins Indigents aura lieu au bureau de l'Institution, No 204 London and Liverpool and Globe Building, le lundi, 1er janvier 1912, à 11 heures a. m., conformément aux Statuts de l'Etat de la Louisiane.

GEO. M. LEAHY
Secrétaire.

26 déc—26 29—jan 1

AVIS DE BANQUE.

CITIZENS' BANK & TRUST COMPANY de la Louisiane. — Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1911. L'élection annuelle pour (15) quinze directeurs de cette Banque pour servir pour l'année suivante aura lieu à la Maison de Banque, MARDI, le 2 janvier 1912, entre midi et deux heures p. m.

S. A. TRUFANT
Caissier

24 déc—24 au 2 inc.

CITIZENS' BANK & TRUST COMPANY OF LOUISIANA — Nouvelle-Orléans, le 23 décembre 1911.—A une réunion du Bureau des Directeurs SAMEDI, le 23 décembre 1911, un dividende de trois pour cent (3 0/0) sur le fonds capital a été déclaré payable des gains des derniers six (6) mois aux actionnaires enregistrés à cette date le Mardi 2 janvier 1912.

S. A. TRUFANT,
Caissier

24 déc au 2 jan. inc

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mercredi et Samedi.

PRIX: Matinée Mercredi 25 à 1.00. Soirées et Mat. Samedi 25 à 1.50

The Sweetest Girl in Paris

AVEC

TRIXIE FRIGANZA.

Nouvelle Pièce — Nouveaux et Nouveautés Fr.

26 déc—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

PRIX: Matinées 15 25 50. Soirées 15 25 50 75.

Mrs. Wiggs of The Cabbage Patch

Nouveau Décor — Nouveaux Costumes — Nouvelles Mises en Scène

26 déc—5f

THEATRE DE L'OPERA

JULES LAVOLLE Directeur

SAMEDI, 30 DEC., A 8 P. M.

Supremes Nos 21

La Traviata

Grand Opéra en 4 actes de Verdi.

Dimanche Mat.: La Favorite. Dim. Soir: Les Petites Michus. Matinée Extra le Nouvel An: La Fille Angot.

PRIX: Soirs: Excepté Gran. 50c à $3.00. Matinées Dimanches Soirs et Soir de Représentation Extra du Nouvel An à Prix Populaires... 25c à 1.00.

Bureau du Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein, 605 rue du Canal.

29 déc—2f

Orpheum

Phone Main 3232

Matinées Tous les Jours.

PRIX: Matinées ... Soirées ...

WM H THOMPSON
WILLA HOLT WAKEFIELD
GERALD GRIFFIN AND CO
BEDINI ET ARTHUR
SIXTUS
TRIO DI GROS
LE GRAND HENRI FRENCH
ORCHESTRE AUGMENTE
VUES MOUVANTES

28 déc—5f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c

SELECTED MOTION PICTURES

LAFAYETTE

FORMERLY THE SHUBERT

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA SAVOIE, 28 décembre.
*LA LORRAINE, 4 janvier.
*LA TOURAINE, 11 janvier.
LA BRETAGNE, 18 janvier.
*LA LORRAINE, 25 janvier.
*LA TOURAINE, 1er février.

Agence générale 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre directe,

S. S. VIRGINIE 30 décembre.
S. S. LOUISIANE 10 janvier.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$30.00

FRANK J. OBELA, Agent général du fret, No 802 rue Commune, bâtisse Hennen, 1er mars—1an

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7 35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

17 oct

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Thomas O'Connor.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 87,189—Division O—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par John E. Manion exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds d'attribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Dart, Kernan & Dart avocats.

28 déc—28—jan 1 6

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Nous avons aussi pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An la collection la plus attrayante de

Meubles Modernes.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

Ne de la mort de M. Verdurel, rien est naturel, on voit toujours un père mourir.

"On pleure, on se lamente, on se souvient, on ne se console pas, tout ce que tu voudrais mais on vit tout de même....

"Il y a autre chose, vois tu, à la campagne tout se sait comme à la ville.

Elle haussa la voix et mystérieusement:

—Son duel? interrogea un peu hypocritement Rozet.

La meunière haussa les épaules.

—Oui, son duel, à ton bandit de patron. Il a tué un jeune homme, un Anglais, un parent de Mme Ferguson. J'ai reconnu son portrait, moi, telle que tu me vois.

"D'abord il est partout au château ce portrait-là. Un beau blond, mon fiou, un teint de fille, des yeux doux, doux... Son amoureux, quoi. Et c'est depuis cette mort-là qu'elle est devenue folle!

Théodore Rozet sursauta:

—Folle, vraiment, elle est folle?

—Sûrement.

—Est ce possible?

—Puisque je te le dis.

—Mon Dieu, quelle pitié!

—C'est y avoir sa raison que d'être à cheval du matin au soir, vouloir courir seule, les bois, et? Et, avec ça, pâle habitude, parlant à voix haute aux arbres, aux bêtes, au bon Dieu peut être, mais pas au monde des chrétiens.

"Une femme si sage, si douce, si ordonnée que j'ai vu broder l'été des journées entières sous les grands cèdres, aussi tranquille qu'une ouvrière du village, quand elle était jeune fille, avant de rencontrer ce chenapan.

"Quand je te dis que ça crève le cœur de voir!

—Hélas, si son pauvre père revenait!

Rozet ne pouvait qu'approuver les paroles de sa sœur et pourtant elles le blessaient dans ce qu'il y avait de plus délicat dans sa conscience.

Le brave homme ne pouvait avoir reçu des bienfaits sans en être reconnaissant. Il gardait au fond du cœur une extrême gratitude à Maurice Dormeuil et il souffrait de ne pouvoir l'estimer comme il l'aurait voulu.

Il s'ingéniait, à Paris, à lui trouver des excuses.

Sidonie, du reste, s'était faite près du mari l'avocate de l'amant et elle l'avait fait graduellement revenir de ses soupçons.

—C'est un bon patron pour nous, répétait-elle; nous ne devons pas savoir autre chose. S'il a eu des ennuis dans son ménage, cela ne nous regarde pas. Du reste, pour ce qui n'y paraît de beau! Nous ne devons pas nous occuper des affaires de famille de M. Dormeuil. Il nous fait du bien; servons-le sans arrière-pensée.

Théodore était bien obligé de convenir qu'elle n'avait pas entièrement tort, sa femme.

Et pourtant, il sentait que ceux qui, au pays, attachés à la douce Valentine, haïssaient l'homme qui l'avait rendue si malheureuse que la faute commise par elle apparaissait légitime, étaient plus près que lui de la vérité, de la générosité, de la justice.

Il soupira profondément.

Il avait toujours professé pour la jeune femme la plus respectueuse admiration, il eût voulu la servir, se dévouer, lui être bon à quelque chose.

Un client vint appeler la mère Arsène et Rozet, l'âme attristée, sortit de la maison. Pensif, il fit le tour de l'étang qui envoyait ses eaux dans un canal bordé de saules pleureurs.

Le soleil couchant jetait sur le château dont on apercevait les tours et les plus hautes fenêtres, ses tons orangés; il dilouait l'or sur le verre des croisées qui flamboyaient comme revêtues de vitraux. Non loin, c'était le village avec son clocher finement ajouré, ses maisons nettes, entourées de petits jardins.

Tout le paysage était imprégné d'une tranquillité fraîche, d'un air d'abondance rustique bien fait pour rendre le calme aux âmes tourmentées.

Mais Rozet ne pouvait se défendre de penser à Valentine, aux mortelles souffrances, aux déchirants regrets qui l'avaient dévorée toute vive depuis la mort tragique de celui qu'elle avait tant aimé....

—Ah! pensa Théodore, si elle est folle il ne faut pas la plaindre; c'est peut être ce qui pouvait lui arriver de moins cruel. Faut-il la croire malheureuse parce qu'elle ne se souvient plus, parce qu'elle ne participe plus à nos misères? Parce qu'elle ne se rend plus compte de la mort de son ami? Non, mille fois non.

La voix du meunier vint l'arracher à sa méditation douloureuse.

Le dîner attendait les convives. La table dressée dans un coin de l'immense cuisine portait les mets favoris du Parisien.

La truite aux chairs rosées, le pâté de canard et les jattes de crème, au pain savoureux, un vin léger et rose qui grattait le gosier et avait un relent de framboise.

Le petit Charles, à son aise et en grande amitié déjà avec toute la maisonnée, racontait toutes les merveilles du moulin.

Il disait la profondeur des greniers, l'odeur de la paille, la douceur de la farine qui glisse, odorante et neigeuse, entre les doigts.

Le père Arsène, lui, énumérait les profits de la maison, les embellissements faits depuis le dernier voyage du Parisien.

Théodore écoutait avec joie, tout en promenant ses yeux alentour. C'était la maison paternelle, familière dans ses moindres recoins, et il la trouvait si belle qu'il se surprenait à regretter de n'être pas resté au village pour y mener une bonne vie de simplicité et de confort, de travail et de contentement de conscience....

De bonne heure, Rozet s'endormit d'un sommeil paisible et, le lendemain, il se réveilla joyeux.

Un vrai Parisien, transplanté à la campagne, s'y ennuie vite, loin de ses habitudes et de ses plaisirs, mais un campagnard dégoûté en citadin se remet rapidement à l'unis-on des habitudes champêtres d'autrefois.

Quand le mari de Sidonie ouvrit sa fenêtre, le jardin était encore noyé de rosée et le soleil se levait à peine.

Ce jardin était un bizarre mélange de fleurs, d'oignons, de betteraves et de choux, comme tous les jardins de paysans.

Au delà le parc, et, plus loin, la forêt, montant à l'horizon sur une vaste colline, appelaient le promeneur matinal.

Rozet, en se retournant, vit que le petit Charles était éveillé.

Il l'embrassa et lui dit:

—Dépêche-toi, petit; passe tes habits et courons les bois; n'oublie pas que nous sommes venus pour faire connaissance avec les bêtes et les arbres; notre congé sera trop vite passé.

Tout en jasant comme un pinson, le garçonnet s'apprêtait.

Après avoir dégusté un bol de lait crémeux de la rouge, la vache de la mère Arsène, le père et le fils s'envolèrent.

Devant la grille du château, Théodore s'arrêta perplexe.

Entrerait-il prendre des nouvelles de madame et de mademoiselle?

Il tira sa montre: huit heures.

—Impossible maintenant, songea-t-il, ces dames dorment encore ou bien sont à leur toilette.

Le petit Charles piétinait d'impatience.

—Nous entrons, papa, dis, dans le château de la Belle au bois dormant?

Le père secoua la tête avec un triste sourire.

—La pauvre femme dort tout éveillée, pensa-t-il, puisqu'elle a perdu la raison.

Tout haut, il répondit:

—Nous reviendrons à onze heures et alors nous entrerons, mon chéri; tu verras mademoiselle Marguerite; maintenant il est trop tôt.

—Alors entrons vite dans la forêt et ne va pas me perdre, car je ne suis peut être pas aussi malin que le petit Poucet.

L'enfant sensitif et doux fut émerveillé par la forêt. Ame rêveuse et tendre, la nature l'enivrait.

Il s'exclamait à la vue des plantes et des fleurs, aux moindres brins de bruyère.

Il écoutait les oiseaux et s'attendrissait aux nids.

—Un vrai fils de forestier, son geste le père ravi, un enfant de la terre comme moi, comme tous ceux qui avant nous vécurent paisiblement sur ce coin béni.

Ce fut les bras chargés de branches et de fleurs, la figure fraîche et les yeux brillants du plaisir de la promenade que Charles se retrouva devant la grille, magnifique ferronnerie du temps, couronnée par des vases de marbre.

Respectueux, le père avait dit:

—Tu verras mademoiselle Marguerite!

De sorte que le petit garçon s'imaginait difficilement que mademoiselle Marguerite put être un enfant de son âge.

Ce lui fut une heureuse surprise quand, à l'approche de la riche demeure, surgit devant lui une mignonne, rieuse et charmante créature, légère comme une elfe, gracieuse comme une fée, qui avait l'air d'un ange mais d'un ange moqueur.

Derrière elle marchait en une hâte comique une dame entre deux âges, vrai type de l'institutrice anglaise, aux cheveux roux mêlés de gris, au teint couperosé, à la maigreur déhanchée, mais exprimant, par toute sa personne, une bonté et une sollicitude sans pareille pour l'enfant confié à ses soins.

A continuer.